

**SAMEDI 12 JANVIER 2008**  
**VŒUX AUX ASSOCIATIONS WATTRELOSIENNES**

Mesdames et Messieurs les membres de l'Administration et du Conseil municipal,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations locales, en vos fonctions et responsabilités,

Chère Annabelle,

Pourquoi vous ai-je demandé d'être ce matin la porte-parole du tissu associatif de Wattrelos à cette cérémonie des vœux aux associations ? Pour trois raisons, ou plus exactement, par la volonté que j'ai de donner trois coups de projecteur pour mieux faire connaître ce que j'estime être 3 atouts de notre ville.

J'ai en effet, depuis huit ans maintenant, entrepris de vous faire connaître les uns aux autres, à l'occasion de cette manifestation de début d'année. Danse, théâtre, musique, chorale, sports, patoisants, toutes ces années, j'ai voulu à chaque fois mettre l'accent sur la richesse associative de Wattrelos, sur ces multiples initiatives, talents et compétences que sont ses associations, et sur celles et ceux qui les font vivre dans notre cité. Je le sais, vous ne vous connaissez pas toutes et tous. Notre ville a des ressources, des potentialités, des possibilités de loisirs culturels, sportifs, amicaux, artistiques que nos concitoyens ne savent pas toujours. Alors, oui, modifiant au début de mon mandat le déroulement de cette manifestation, j'ai voulu que son caractère festif s'accroisse, et placer sous les feux de l'actualité associative, si j'ose dire, à tour de rôle, un pan de notre vie locale, car ces acteurs locaux de la vie associative que vous êtes le méritent bien, le méritent ô combien.

Alors ce matin, disais-je, c'est un triple « coup de projecteur » que je veux donner, sur une pratique, sur un équipement, sur une personne.

Sur la pratique ? C'est la danse, la danse au Centre Socio-Educatif.

Un auteur a un jour écrit : « La danse est le plus sublime, le plus émouvant, le plus beau de tous les arts parce qu'elle n'est pas une simple traduction, une simple abstraction de la vie ; c'est la vie elle-même. »

Comment ne pas en être convaincu après les démonstrations qui nous ont été offertes par ces membres des différentes sections de danse du CSE, notre école de danse à nous, riche

de quelque 500 adhérentes et adhérents, discipline-phare d'une structure dont vous êtes directrice, chère Annabelle.

Au CSE, on peut pratiquer la danse classique, contemporaine, moderne, on peut la découvrir dès l'âge de 4 ans grâce à la section d'éveil, on peut apprendre le rock, le cha-cha, le tango, la valse, bref les danses dites de société, mais également le hip-hop, le tango argentin, et profiter de stages et de bals folks avec nos amis d'Au Bal Dansez.

Que de Watrelosiennes, que de Watrelosiens sont passés dans cette salle pour assister, avec joie, étonnement et un plaisir sans cesse renouvelé, à ces spectacles de danse de juin. A titre personnel, c'est vrai, ces vingt dernières années, je n'en ai pas raté beaucoup ! Il est vrai qu'au début de mon mandat de jeune conseiller municipal, j'avais pensé que ma présence était obligatoire, et lorsque la représentation de gala était donnée 2, voire 3 fois le même week-end, eh bien, je revenais à chaque fois ! Comme on dit à Watrelos, ce n'est plus de l'amour, c'est de la rage !

Et c'est vrai que des professeurs de talent, j'en ai vu défiler tout au long de ces années. Je me souviens encore du tout jeune Thomas Lebrun, qui décoiffait – c'est le cas de le dire, vu la coiffure qu'il arborait à l'époque – avec ses premiers galas de « danse contemporaine ». C'était comme l'on dirait maintenant, un peu « spécial » dans sa mise en scène... mais c'était intéressant, et un bel apprentissage d'une pratique moderne et innovante. Et je dois dire que c'est, avec une certaine fierté, que je vois ce jeune aujourd'hui se produire aux côtés de Carolyn Carlson, gage de talent international s'il en est ! Il ne fut pas seul dans cette réussite.

Mais j'ai parlé du public, des professeurs, je pourrai aussi parler des danseuses, et des danseurs car il y en eut, qui se sont donné aussi ce superbe moment de loisir, mais également de formation, qu'est la pratique de la danse. Que de premiers pas timides et prudents j'ai pu voir sur cette scène, avant que de parvenir soit à ces fameuses « pointes » qui font les danseuses étoiles ou ces tableaux collectifs qui font le spectacle d'une composition maîtrisée ?

J'imagine tous ces cœurs qui ont battu, et qui battent encore, quand le rideau s'écarte, que les projecteurs s'allument ; mais c'est pour aller chercher la satisfaction du travail accompli de toute une saison, la vraie satisfaction : la rencontre avec le public. Et quelle joie, pour petites et grandes, que ces joues qui deviennent plus chaudes, lorsqu'à la fin de la représentation les applaudissements crépitent, que le public vous ovationne. Oui, pour chacune d'entre elles, c'est la joie, c'est **la satisfaction d'avoir bien dansé, d'avoir fait plaisir tout en se faisant plaisir !**

N'est-ce pas là la quintessence de la vie ?

Chère Annabelle, je sais que vous y êtes sensible, vous dont la danse est une des passions. Même si vous n'avez plus assez de temps, désormais, à consacrer personnellement à la danse classique et contemporaine que vous affectionnez tant, on m'a confié que vous fûtes une brillante danseuse seize années durant.

C'est vrai que diriger ce centre socio-éducatif, comme vous le faites depuis maintenant plus de trois ans, vous laisse peu de répit ; c'est un lieu tellement vivant !

Et c'est là, mon 2<sup>e</sup> coup de projecteur ; il est sur un équipement important, le véritable cœur de l'animation à Wattrelos, le CSE !

Le CSE, c'est en effet une structure emblématique de notre ville. Ce sont des murs, érigés il y a 40 ans. Mais c'est surtout un tandem qui le fait fonctionner, un tandem formé par sa directrice, j'y reviendrai, et par le Conseil d'Animation présidé par Luc Terryn. Luc, j'ai l'habitude de lui dire, et il me pardonnera de le répéter à nouveau, c'est peut-être, sans doute, le plus belge des Français... à moins qu'il ne soit le plus français des Belges ! Ainsi, il ne faut pas le pousser dans ses retranchements pour qu'il nous fasse entendre sa savoureuse et délicieuse tonalité de voix d'outre-quiévrain que nous connaissons bien ici, et que nous apprécions tant, nous les frontaliers.

Luc, où croyez-vous que je l'ai rencontré la première fois ? Ici, au CSE, dans un bal folk ! Comme très souvent, et je pourrai même dire comme à chaque fois, il était là, pour être certain que ça se passe bien, pour le plaisir aussi, et il n'était que de voir le sourire traversant sa barbe généreuse et illuminant son visage pour voir qu'il était heureux. Luc, il est heureux quand ça se passe bien dans les animations du CSE. Alors, oui, des hommes comme ça, on en a besoin aussi à Wattrelos.

Luc est un homme de convictions, d'engagement, qui a fait beaucoup pour la redynamisation de ce CSE et il est légitime que je le salue et lui rende hommage ce matin, ainsi qu'à son Conseil d'Animation. Je pense même qu'on peut les applaudir, comme on dit à Wattrelos, lui et s'n'équipe !

Alors, une pratique, un équipement ? Mon troisième coup de projecteur que je voulais donner ce matin, c'est sur une personne. Et quelle personne... Une dame, qui n'est pas n'importe laquelle : elle est la cheville ouvrière, la travailleuse de l'ombre trop méconnue, celle qui vous reçoit pour vos manifestations, celle qui vérifie que tout ira, que tout va bien, celle qui assume la responsabilité, celle qui gère les tensions, les difficultés, celle qui jamais, mais vraiment jamais parce qu'elle est très modeste, ne cherche à se mettre en avant, celle qui

pourtant mérite tant d'être connue, d'être mieux connue, d'être reconnue, et à qui aujourd'hui je veux rendre un hommage particulier, sincère, reconnaissant et affectueux, cette dame est encore trop jeune pour qu'on dise que c'est une « grande dame », mais c'est une dame pour qui j'ai un vrai respect au regard du travail qu'elle accomplit, au regard de sa disponibilité, de son écoute, cette dame, vous l'avez compris, c'est : Annabelle Louf !

Je sais : depuis que je lui ai demandé de s'exprimer, elle me déteste, et elle va me détester plus encore dans les heures et les jours à venir de ce que je lui ai fait subir ! Mais Annabelle, j'assume !

J'assume de vouloir faire mieux connaître de toutes et de tous cette femme discrète et toujours souriante, dont la frêle silhouette cache une redoutable capacité à gérer, celle qui passe tant de temps au service des autres, que ces autres-là, qui représentent toute la population watrelosienne, associations, responsables associatifs, élus, sont bien en droit à leur tour de la remercier, et de l'encourager à poursuivre. Oui, Annabelle, j'avais envie qu'on parle de vous, car vous le méritez. Et l'affection du monde associatif se renforce d'autant cette année que, cet été précisément, Annabelle va se marier ! Alors, tant pis pour ses admirateurs transis, et tous nos voeux de bonheur Annabelle pour cette nouvelle aventure, ce nouveau ballet à deux si je peux me permettre une image empruntée au monde de la danse, dont je souhaite qu'il soit pour vous, entre tous, le plus réussi. Celles et ceux que vous servez tout au long de l'année vous le souhaitent du fond du cœur et vous applaudissent !

Réussir notre ballet à nous, c'est-à-dire notre politique en matière de danse, c'est tout aussi prioritaire car c'est un volet important de la politique culturelle de la Ville auquel la Municipalité attache beaucoup de prix, malgré un budget communal chaque année plus contraint.

Il en va de la culture comme d'autres postes budgétaires : il nous faut revoir certaines dotations à la baisse. Pas toutes heureusement : le budget de notre bibliothèque municipale multimédia sera en augmentation de + 4,30 % par exemple.

Dans une ville de la taille de la nôtre, avoir cette école de danse, comme avoir une école municipale de musique – pardon : un conservatoire à rayonnement communal, comme il nous faut à présent le nommer, et avec qui l'école de danse a d'ailleurs vocation à développer ses relations – ou une école municipale de coupe et couture par exemple n'est pas obligatoire, loin de là. Ce n'est pas obligatoire ; c'est juste indispensable aux yeux de la Municipalité !

Parce que cela correspond à l'idée que nous nous faisons du service public à Wattrelos : chacun doit pouvoir y trouver le loisir, le sport, l'activité culturelle de son choix.

Ainsi, plus de 35 disciplines sportives sont proposées à notre population ; ainsi, cette école de danse dont le succès ne se dément pas d'année en année, ce qui a conduit la Ville à investir dans la transformation de salles vétustes, au sein-même de ce CSE, en trois vraies salles dédiées à la pratique de la danse, avec des parquets aux caractéristiques différentes, des vestiaires, des douches. Ils s'en souviennent à coup sûr : c'était en 2003, les travaux avaient duré six mois, et nos danseurs wattrelosiens avaient dû trouver refuge dans des écoles et à la cité scolaire Emile-Zola. Leur patience et leur compréhension en furent, j'en suis convaincu, bien récompensées. Et nous élus, sommes heureux et fiers, du choix d'investissement que nous avons fait.

Mais la danse à Wattrelos, ce sont bien d'autres associations qui m'en voudraient, à juste titre, de ne pas les saluer : le club familial de danse country Eldorado country dancers, Show Dance, White & Blue Gym, l'association De Temps en Temps, la troupe Arpège, Rythmic's Cabaret, la troupe Evasion, les danses aussi d'autres pays amis comme nous les font apprécier le ballet berbère de Convergences qui se produira demain au Colisée à l'occasion du nouvel an berbère, ou encore nos amis portugais des Fleurs de Printemps...

Il n'est pas faux d'affirmer que, tous styles confondus, la danse mobilise dans notre ville plus de 1000 passionné(e)s... soit presque autant que de licenciés dans les clubs de football. Autre pratique, autre réalité sociale, deux facettes de la vie quotidienne dans notre bonne ville.

Je ne serais pas complet en matière de danse si je n'évoquais les intervenants artistiques qui travaillent ponctuellement dans nos écoles sous forme d'ateliers : 108 heures de danse contemporaine, africaine, ou de hip-hop seront dispensées au cours de cette année scolaire 2007-2008 dans nos établissements scolaires primaires publics.

Des projets remarquables voient le jour dans ces mêmes écoles, à l'image de ce qui s'est passé au premier semestre de l'année dernière à Voltaire, à Jean-Macé, à Condorcet, à Léo-Lagrange et au collège Nadaud avec la compagnie de danse Nathalie Cornille dans le cadre du dispositif artiste-rencontre-territoire : deux spectacles avaient vu le jour lors du festival L'Enfance de l'Art qui fait d'ailleurs la part belle, tous les ans, à la danse et à l'expression corporelle.

Oui, à Wattrelos la danse dispose d'un terreau fertile. J'oserais ajouter : la culture dans son ensemble également.

La culture, à Wattrelos, c'est notamment :

- une programmation annuelle de spectacles et d'événements dans laquelle chacun, quels que soient ses goûts, son âge, peut se reconnaître ;
- une bibliothèque municipale multimédia qui accueille, avec son annexe du Sapin Vert, plus de 120 000 visiteurs par an ;
- un bibliobus
- un musée des arts et traditions populaires qui accueille plus de 10 000 visiteurs par an ;
- une Boîte à Musiques pour les musiciens et les amateurs de concerts ;
- un conservatoire de musique riche de 600 inscrits ;
- et bien sûr ce centre socio-éducatif où se côtoient les loisirs sportifs, de bien-être, scientifiques, ludiques et artistiques.

Tout cela pour vous dire qu'à Wattrelos, qu'elles soient culturelles, sportives ou de tout autre objet, les associations, nos associations, vos associations, on les aime ! Comme le disait mon adjointe chargée de la fiscalité lors de la présentation du budget au Conseil municipal : les associations sont le ciment de la vie collective et de la qualité de vie sociale dans nos quartiers.

Elles font partie de notre ville, de notre vie : elles sont notre identité de Wattrelosiennes et de Wattrelosiens ! Aux yeux de la Municipalité que j'ai le plaisir d'animer, chacune d'entre elles est importante. Et je ne suis pas le plus malheureux des maires lorsque je constate, en recevant et en lisant chaque semaine le Journal Officiel où s'inscrivent également les créations d'associations de lire, presque à chaque fois, qu'à Wattrelos une nouvelle association s'est créée. Il y a, et ce n'est pas qu'un mot, une vie associative à Wattrelos, soyons en collectivement heureux.

Voilà pourquoi, en dépit d'une évolution des ressources de la ville toujours moins favorable, comme je le disais au début de mon propos, nous ne baisserons pas la garde en cette année 2008 : les associations pourront compter sur la disponibilité, le sérieux et la

compétence des services municipaux : ils sont à votre service, comme à celui de toute la population.

Ils ont ma confiance, et je les remercie de leur engagement. En 2008, nous maintiendrons au même niveau notre soutien financier, que vous connaissez mieux sous le nom de subventions, si indispensables à votre fonctionnement et à vos investissements.

Bien entendu, augmenter ce soutien financier n'a pas été possible, à l'exception du CCAS, des Restos du Cœur et des Centres sociaux – chacun comprendra que ce choix à dominante sociale est un choix de solidarité hélas indispensable à l'égard de notre population.

Mais je ne vous cache pas que parvenir à maintenir le même niveau de subventions aux associations fut un vrai défi lors de l'élaboration du budget communal. Défi relevé – nous avons voté le budget le mois dernier – car c'est une volonté municipale forte, une priorité, que de vous aider, que ce soit financièrement ou par le prêt de locaux, de matériel ; nous savons trop bien en effet qu'être bénévole dans une association, ce n'est pas toujours simple !

Surtout lorsque l'on exerce une fonction de dirigeant : les responsabilités sont contraignantes et il faut savoir donner de son temps, c'est-à-dire souvent en prendre sur ses vies professionnelle et personnelle !

Alors Wattrelos tient à vous redire une fois encore combien elle s'honore de votre engagement car c'est aussi votre engagement qui fait de notre ville ce qu'elle est.

Vous faites vivre ici ce lien social de manière privilégiée, vous êtes les acteurs dynamiques et entreprenants de la vie locale, vous formez autant de familles à l'intérieur desquelles chaque membre compte, chaque adhérent se sent exister. Se retrouver au « club », entre amis, réunis par une même passion et une même fraternité, c'est assurément une chance et un moment

important quand la vie est difficile, quand, sans ce lien, on serait seul.

**C'est aussi cela une association : un lieu de solidarité, une protection contre l'isolement et la solitude, un levier privilégié pour lutter contre l'exclusion, qu'il s'agisse de l'exclusion sociale, financière ou personnelle.**

Les associations, vos associations, Mesdames et Messieurs, sont des vecteurs de citoyenneté, une des pierres les plus solides sur lesquelles s'est bâtie cette ville, sur lesquelles vit Wattrelos !

Alors, en 2008, bonne vie à nos associations, bonne année à vous toutes et tous, à vos comités, à vos licenciés, à vos membres, à vous-même, à vos familles, très bonne année aux associations wattrelosiennes !